

**(Faire) écrire pour acquérir le code et/ou pour conceptualiser :
discours d'enseignants (CM2-6^{ème})**

Didier Colin, Jacqueline Lafont-Terranova & Josette Isidore-Prigent

Université d'Orléans, Laboratoire Ligérien de Linguistique
PPF « *Les conditions de maîtrise de la production d'écrits à l'école* »

Notre recherche s'inscrit dans le PPF (Poitiers-Orléans) intitulé *Les conditions de maîtrise de la production d'écrits à l'école*. L'objectif est de dresser un état des lieux dans l'Orléanais, à un moment crucial du cursus scolaire : le passage du CM2 à la 6^{ème}. Nous nous intéressons à deux catégories d'acteurs - les enseignants et les élèves - et à deux disciplines - le français et les sciences. Notre contribution porte sur une partie de l'étude centrée sur les enseignants, dont nous avons présenté les premiers résultats au XI^{ème} colloque de l'AIRDF (Colin, Isidore-Prigent, Lafont-Terranova, 2010).

Le cadre théorique repose sur les apports de la didactique qui pense l'écriture comme un processus (écriture/réécriture) qui s'étaye, qui s'accompagne (Grésillon 1994, Reuter 1996) et qui considère le rapport à l'écriture comme partie intégrante de la compétence scripturale (Barré-De Miniac 2000, Penloup 2000). Dans cette perspective, le rapport à l'écriture des enseignants est déterminant pour l'accompagnement de l'élève (Barré-De Miniac 1992 & 2000, Lafont-Terranova 2009) au moment où « l'attention est de plus en plus portée sur l'écriture et les écrits en tant qu'ils participent à la construction de la pensée et des connaissances dans les différentes disciplines ». (Lahanier-Reuter & Reuter 2006). Le nombre et la quantité d'écrits augmentant et les fonctions de l'écriture se diversifiant, le travail sur la fonction de conceptualisation semble un enjeu majeur. On attend en effet des enseignants qu'ils soient aptes à faire des usages diversifiés de l'écriture un objectif d'enseignement/apprentissage.

Notre question de recherche est la suivante : dans quelle mesure le rapport à l'écriture des enseignants de CM2 et de 6^{ème} leur permet-il d'aider les élèves à « apprendre à écrire et/ou entrer dans la littératie étendue »¹?

Notre étude repose sur un échantillon des données recueillies auprès d'enseignants entre 2008 et 2010 dans le cadre du PPF, dans trois secteurs contrastés de l'Orléanais : rural, urbain et

1 Nous reprenons ici le titre de la conférence d'El. Bautier (2008) et la définition qu'elle propose: « Par littératie étendue, il faut entendre une pratique de l'écrit dans l'ensemble des possibilités cognitives qu'il permet de construire et non un écrit réduit à du stockage d'information en remplacement de la mémoire, à de la transcription ou simple notation ».

RAR (Réseau Ambition Réussite). Ces données sont centrées sur les pratiques personnelles d'écriture et sur les pratiques de classe en matière d'écriture. Nous nous intéressons à ce qui renvoie aux fonctions de l'écriture dans les déclarations de 12 enseignants (six de CM2 et six de 6^{ème}), à savoir les fonctions de mémoire, de conceptualisation et d'acquisition du code. Plus précisément, nous analysons leurs modes de verbalisation et cherchons à déterminer la part de l'explicite et du métaréflexif dans leurs propos.

Nous nous attachons également à identifier les modes d'accompagnement des élèves évoqués par les enseignants et à mesurer en quoi cet accompagnement est susceptible d'aider les élèves à s'engager dans le processus d'écriture/réécriture, notamment quand il s'agit d'entrer dans les usages littératisés du langage (Bautier, 2009). Enfin, nous constatons l'absence significative de différences dans les déclarations analysées entre les enseignants de CM2 et de 6^{ème} et entre les secteurs. La maîtrise du code reste centrale pour tous et masque les autres fonctions de l'écriture : le manque de visibilité de son rôle dans la construction des savoirs est flagrant. Les 12 enseignants interrogés utilisent pourtant l'écrit pour penser mais ils n'identifient pas le rapport « non littératisé » de leurs élèves à la langue comme cause de difficultés.

La transposition d'une pratique experte personnelle, quand cette dernière n'est ni assez verbalisée ni assez conscientisée, reste avant tout une question de formation et demande à être accompagnée.

Bibliographie

- Barré-De Miniac, Chr. (1992). Barré-De Miniac, C. (1992). Les enseignants et leur rapport à l'écriture. *Etudes de communication, Bulletin du CERTEIC*, 13, 99-113 : Université Charles de Gaulle-Lille III.
- Barré-De Miniac, Chr. (2000). *Le rapport à l'écriture*. Villeneuve-d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion.
- Bautier, El. (2008). Apprendre à écrire et/ou entrer dans la littératie étendue ? In actes du colloque international *De la France au Québec : l'écriture dans tous ses états*. (<http://www.poitou-charentes.iufm.fr/IMG/pdf/BautierCONF.pdf>)
- Bautier, El. (2009). Quand le discours pédagogique entrave la construction des usages littératisés du langage. *Pratiques*, n°143-144, 11-26.
- Colin, D., Isidore-Prigent, J. & Lafont-Terranova, J. (2010). Etude du rapport à l'écriture d'enseignants du primaire (CM2) et du secondaire (6^{ème}) dans une perspective curriculaire. In actes du *XI^e colloque international de l'Association internationale pour la recherche en didactique du français (AIRDF), Quelles progressions curriculaires en français ?* Liège 26-28 aout 2010 [CD-Rom].
- Grésillon, A. (1994). *Eléments de critique génétique, Lire les manuscrits modernes*. Paris : Presses Universitaires de France.

- Lafont-Terranova, J. (2009). *Se construire à l'école, comme sujet-écrivain : l'apport des ateliers d'écriture*. Namur : CEDOCEF/Presses universitaires de Namur, Diptyque 15.
- Lafont-Terranova, J. et Colin, D. (2006). Les enseignants de collège et l'écriture : des représentations à la formation. In Chr. Barré De Miniac & Y. Reuter (dir.), *Apprendre à écrire au collège dans les différentes disciplines* (pp. 59-84). Lyon : INRP.
- Penloup, M.-Cl. (2000). *La tentation du littéraire. Essai sur le rapport à l'écriture littéraire du scripteur "ordinaire"*. Paris : Didier.
- Reuter, Y. (1996). *Enseigner et apprendre à écrire*. Paris : ESF éditeur.